

Quelle scène muette entre ce mort, pour un instant ressuscité, et cet homme ébranlé soudain dans ses convictions les plus intimes !

..... Le fantôme sourit doucement et, en montrant à mon père le mur qui était en face de lui, il lui dit : "regarde : " Mon père aperçut alors, pendant l'espace d'un instant, l'ombre de ma mère... Elle s'arrêta, le regarda avec tendresse, et lui indiquant ensuite le Ciel du doigt, elle murmura tout bas : *Au revoir !*" Puis elle passa devant lui avec la rapidité de l'éclair.

"A présent, dit l'ombre, je te dis encore une fois merci... Crois en Dieu ! Crois en la vie future, brûle tes écrits sceptiques et espère l'heure du revoir !"

En achevant ces mots l'apparition s'évanouit.

Mon père tomba à genoux, il remercia Dieu du miracle qu'il avait permis pour le ramener à la foi.

Et cette même nuit il fit un *Auto-da-fé* de ses écrits irréligieux.

A partir de ce moment, il ne pensa plus qu'au bonheur de mourir pour aller rejoindre sa mère dans le monde des anges."

En achevant son récit, la vieille dame pleurait d'émotion : et nous tous, qui l'avions écoutée, nous étions si vivement impressionnés que nous nous séparâmes sans dire mot.

COMTESSE JULIE APRAXIN.

